

Des communautés jordaniennes, palestiniennes et israéliennes « bonnes voisines de l'eau »

La question du contrôle des ressources en eau joue un rôle important dans le conflit au Moyen-Orient, en particulier sur le plan israélo-palestinien : l'eau est à la fois un enjeu, une cause et un dommage collatéral. En effet, les hostilités ne font que dégrader davantage les ressources hydriques. Tentant de lutter contre ce cercle vicieux, l'organisation Friends of the Earth Middle East a lancé le projet éducatif des Bons voisins de l'eau.



©FOEME

L'organisation Friends of the Earth Middle East (FOEME) a ceci de particulier qu'elle réunit des communautés jordaniennes, israéliennes et palestiniennes autour de la protection de leur environnement commun. Cette ONG environnementale s'est donné pour mission de protéger l'environnement, tout en contribuant à la construction de la paix. Son idée principale est que, les ressources en eau étant partagées et allant en s'amenuisant, leur préservation nécessite une coopération régionale, qui peut justement améliorer les relations intercommunautaires.

Entre autres, FOEME met en place depuis 2001 une initiative nommée Bons Voisins de l'Eau. Celle-ci réunit 28 communautés palestiniennes, israéliennes et jordaniennes voisines. Chacune d'elles conçoit et réalise des activités concrètes, généralement en partenariat avec une ou deux communautés s'approvisionnant auprès des mêmes sources en eau et situées de l'autre côté de l'une des frontières.

Jeunes, adultes et maires à la manoeuvre

Les diverses actions éducatives qui composent le projet sont mises en œuvre avec trois groupes au sein de chaque communauté : les jeunes, les adultes et les maires. Les jeunes s'impliquent dans des activités avec les jeunes d'autres communautés, par exemple des sorties éducatives dans leur propre communauté et dans la communauté partenaire, ainsi que des visites régionales et des camps d'été. Le caractère concret, local et communautaire de ces activités pousse les jeunes à prendre des initiatives en vue de transformer les réalités écologiques et sociales. Par exemple, ils ont créé des jardins, où ils ont planté des espèces indigènes, et des marécages écologiques pour recycler les déchets et les eaux usées.

Pour ce qui est des maires, FOEME leur propose notamment de suivre des formations, pour apprendre à élaborer des demandes de subvention pour des projets de coopération écologique. Quant aux adultes, ils ont notamment instauré des forums de discussion portant sur les problèmes et les solutions touchant à l'environnement. L'un de ces forums a mené à l'élaboration d'un itinéraire environnemental.

Le Chemin des voisins

Connectant toutes les communautés participantes au projet des Bons voisins de l'eau, le Chemin des voisins est un itinéraire environnemental qui « raconte les histoires d'eau des communautés »¹. Il s'agit d'un parcours à visiter, qui suit la trajectoire de l'eau et qui comporte diverses étapes ou stations d'exploration : des aqueducs, des infrastructures hydrauliques, des sites de baptême, des lieux de pèlerinage, des sites archéologiques, la Mer Morte, etc. Certes, cet itinéraire met l'accent sur les problèmes écologiques partagés, mais valorise également le patrimoine naturel et culturel. Il est visité, non seulement par les communautés participantes,

mais aussi par des personnes venant de leurs territoires respectifs, qu'ils informent et conscientisent à l'importance de la coopération écologique, et par des touristes internationaux.

Faisant appel à plusieurs stratégies pédagogiques, la construction de ce parcours a impliqué tous les membres des communautés à des degrés divers et constitue elle-même un processus d'éducation relative à l'environnement. Initiative écotouristique, le Chemin des voisins est aussi bénéfique économiquement. En outre, il relie au lieu de morceler, contrairement au mur de séparation, dressé dans le territoire palestinien de Cisjordanie par les autorités israéliennes.

Un pari pour l'avenir

Selon les résultats des recherches sur le projet des Bons voisins de l'eau, celui-ci a des conséquences positives en matière d'amélioration de l'environnement local et de création d'un dialogue intercommunautaire. Les acteurs de FOEME espèrent qu'à long terme, ce dialogue puisse s'étendre aux sociétés et contribue à construire une paix régionale. Cela est-il possible, tant que les Territoires Palestiniens sont occupés et que les hostilités sont toujours en cours et, surtout, sans entente politique équitable israélo-palestinienne ? Le pari est jugé naïf par certains, par d'autres audacieux et prometteur. Mais, en attendant, les ressources en eau se raréfient et se dégradent de plus en plus, ce qui exacerbe le conflit.

Nayla NAOUFAL

¹ Abdel Rahman Sultan, Secrétaire général de FOEME en Jordanie.

Plus d'infos (en anglais) : www.foeme.org/projects > « Good Water Neighbors »



Des communautés travaillent sur un projet éducatif commun, bien que leurs gouvernements respectifs soient en guerre